

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## **B pour Bratislava, Bibiana, BIB...**

Francine Sarrasin

---

Volume 28, Number 3, Winter 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24522ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Sarrasin, F. (2006). B pour Bratislava, Bibiana, BIB.... *Lurelu*, 28(3), 71–73.



La mairie, ancien palais de Marie-Thérèse, où les membres du jury ont été reçus. (Photos : Francine Sarrasin)

Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'illustration du livre pour enfants est reconquise en Europe de l'Est! La Biennale des illustrations de Bratislava (familièrement appelée BIB) est une preuve flagrante de cet état de fait.

Capitale de la République slovaque depuis la dissolution de la République fédérale tchèque et slovaque en 1993, Bratislava est située sur le Danube, au sud-ouest du pays, vis-à-vis et à environ 50 km de Vienne. Son centre historique a un cachet très particulier : des maisons fraîchement restaurées offrent le décor de façades roses, beiges, dorées, dans le style Renaissance ou baroque, de grandes allées bordées d'arbres mènent à l'opéra et aux ambassades. Et ce qui importe, c'est que le cœur de cette «jeune capitale» semble battre à un rythme très humain, de telle



Bibiana, la Maison internationale des arts pour l'enfance.

sorte qu'on le marche aller-retour le nez en l'air pour le détail d'une corniche ou d'une statue géante. On s'amuse aussi à décrypter au sol la cadence des sections de pavés et à découvrir parfois d'étonnantes sculptures... C'est dans ce centre historique qu'on trouve BIBIANA, la Maison internationale des arts pour l'enfance. Un vieux bâtiment où, sur trois étages, théâtre, expositions et activités culturelles diverses sont organisées pour grands et petits. Un genre de maison de la culture. BIBIANA abrite aussi la section slovaque de l'International Board of Books for Young People (IBBY). En septembre, une exposition des trésors de la collection de BIBIANA présentait, entre autres illustrations, celles de Pierre Pratt dans *Léon sans son chapeau* (Annick Press, 1992). Retrouver le travail d'un artiste québécois au sein d'une exposition internationale, si loin de chez nous, prend une grande importance et fait très plaisir!

En ce qui a trait à l'illustration, l'évènement le plus remarquable est sans contredit la Biennale des illustrations de Bratislava à laquelle j'ai eu le bonheur de participer comme membre du jury 2005. Une expérience d'une grande intensité : des artistes et experts venus des quatre coins du monde pour évaluer la qualité esthétique de près de trois-mille œuvres : un travail colossal!

#### De l'illustration et du jury

La question qui se pose avant d'entreprendre un tel exercice, c'est le statut de l'illustration. Est-ce une œuvre d'art à part entière? Est-il nécessaire de la considérer dans son lien avec l'histoire et avec le livre? Certains veulent porter un regard critique sur la forme, la couleur, la ligne, la composition, etc., sans égard au sens donné à l'histoire du livre. D'autres, au contraire, voient le livre comme un tout et suggèrent d'aller plus loin que le seul original de l'illustration pour se pencher aussi sur

## B pour Bratislava, Bibiana, BIB...

Francine Sarrasin



Léon à Bibiana.

le résultat imprimé, même si celui-ci a parfois des ratés. En bref, deux visions s'opposent face à l'indépendance relative de l'illustration du livre pour enfants. Deux visions qui sont le fait de pratiques artistiques individuelles ou de considérations culturelles, pédagogiques ou théoriques.

Notre jury, constitué de treize personnes-ressources représentant treize pays différents, a su composer avec cette diversité. C'était la première fois que le Canada était invité, et j'avais l'honneur et la responsabilité de représenter le pays. D'aucuns comme Miroslav Cipar (République slovaque), Rui de Oliveira (Brésil), Boris Diodorov (Russie), Abolfazl Hammati Ahoee (Iran), Josef Wilkon (Pologne) ont une carrière artistique bien établie dans le domaine plastique et parfois aussi dans l'enseignement. D'autres font plutôt de l'écriture comme critiques ou comme auteurs de livres pour enfants : Murti Bunanta (Indonésie), Steffen Larsen (Danemark), Truusje Vrooland-Lob (Hollande). Enfin, certains membres de ce jury dirigent musées, bibliothèques ou organismes dédiés à l'enfance. Je pense à Maha Bulos de l'UNESCO (France), à Kiyoko Matsuoka (Japon), à Barbara Scharioth (Allemagne), à Petros Zambelis (Grèce). Et comme je le suis aussi par mes travaux d'écriture, dans *Lurelu* notamment, et par mes expériences d'exposition, tous sont directement associés au monde de l'enfance.

Il est impressionnant de se retrouver dans un tel foyer d'interventions, bouillonnant et riche de toute cette diversité. À force d'échanges, on en vient à capter un peu de la démarche de chacun. À observer les réactions, à écouter les propos, on arrive à



Le jury et ses hôtes. On reconnaît Francine Sarrasin, la mine réjouie (vers le centre, en chandail blanc).



Le jour où Zoé zozota, de Pierre Pratt.

nuancer aussi son propre commentaire. Dans le choix des œuvres, le consensus n'a pas toujours été facile, mais la mise en commun de tous ces avis visait un même but : l'évaluation de la qualité esthétique des illustrations. Je crois que tout le groupe s'est soumis à cette pensée ultime, ce qui a permis d'anéantir les différends et de favoriser les échanges. L'expérience de jury a été à plusieurs égards la source de grands enseignements en même temps que la découverte de trésors inestimables dans le domaine de l'illustration du livre pour enfants.

#### L'importance de la Biennale

Instaurée en 1967, à l'époque où régnait encore le communisme dans cette région, la Biennale des illustrations de Bratislava est un événement d'une extraordinaire envergure qui mérite d'être mieux connu dans le milieu de l'édition et de l'illustration. La diversité des œuvres présentées et le nombre sans cesse grandissant d'artistes participants incitent à voir cet événement dans son caractère essentiellement dynamique

et stimulant. En 2003, la Biennale a exposé 2398 illustrations originales de 311 artistes de trente-huit pays. Cette année, 2966 illustrations originales ont été présentées au public, résultat du travail de 410 artistes venus de quarante-huit pays différents. Ces images sont tirées d'un ou deux ouvrages par artiste et leurs livres sont aussi présentés en vitrine.

Devant un si vaste échantillonnage, le travail d'évaluation comme membre du jury est de taille. Toutes exposées, sur deux étages et dans de nombreux présentoirs, les œuvres se suivent par ordre alphabétique de pays. Et comme le pays d'origine n'est pas garant d'un style en particulier, il nous a été donné d'observer, se chevauchant, des œuvres d'une extrême variété. On peut dire que plusieurs tendances se dégagent : parfois, on décèle la virtuosité technique d'une représentation traditionnelle, celle de contes ou de légendes par exemple, parfois on se laisse conquérir par l'apport de nouveauté, de surprise, d'humour et de fantaisie... Les techniques utilisées sont aussi de divers ordres, allant de l'acrylique au

crayon et passant de la gravure sur bois au collage...

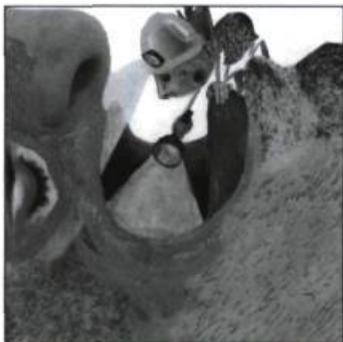
J'ai été particulièrement émue de retrouver là le travail récent de grands artistes, mondialement reconnus, comme Étienne Delessert, Alain Gauthier, Dusan Kallay... dont j'utilisais les albums quand j'enseignais à l'université. À Bratislava, leurs travaux côtoyaient les efforts d'illustrateurs à leurs débuts. Même si elle était assez sobre quant au nombre (vingt-et-une pages d'albums de trois de nos artistes), la participation canadienne à la Biennale des illustrations de Bratislava (BIB) 2005 a été fort justement remarquée. Pour son livre *Le Jour où Zoé zozota* (400 coups, 2005), l'illustrateur Pierre Pratt s'est vu décerner une des cinq plaques BIB 2005. Ainsi, l'apport de l'art québécois à cette manifestation est indéniable. Il faut en effet considérer l'audace de certaines planches quand la ligne de Céline Malépart se contorsionne et allonge les formes (*Bonne nuit, Gaboul*, 400 coups, 2003), quand les éléments des collages de Virginie Egger combinent et multiplient leurs effets (*Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu*, 400 coups, 2002), quand les scènes inventées par Pierre Pratt offrent au regard un temps d'arrêt tout en cachant subtilement une petite pointe d'humour...



Une partie de l'exposition.



Bonne nuit, Gaboul de Céline Malépart.



Recette d'éléphant à la sauce vieux pneu, de Virginie Egger.



Pawel Pawlak.



Komako Sakai.

### Un peu de tourisme et d'autres illustrations!

Cette vingtième présentation de la Biennale des illustrations de Bratislava a servi de prétexte à toutes sortes d'évènements parallèles : lancements de livres, vernissages d'expositions organisées par IBBY ou d'autres organismes, découvertes de lieux dédiés à l'enfance, et d'œuvres et d'artistes... La directrice de BIB, M<sup>me</sup> Barbara Brathova, a vraiment accompli un travail immense si on pense à l'organisation, la gestion, la rédaction, la mise en place de tous ces éléments. Comme membres du jury, nous avons eu le privilège d'être invités à de grandes réceptions officielles où le protocole n'a pas empêché la découverte! Ainsi avons-nous appris que la mairie de Bratislava est logée dans le Palais Primatial que fréquentait Marie-Thérèse, mère de Marie-Antoinette, quand elle venait à Presbourg, ancien nom de la ville de Bratislava. La visite commentée de tels lieux, puis un repas dans une salle aux multiples miroirs donnent à rêver...

Déjà pendant la semaine de jury BIB, le Centre historique de Bratislava s'était animé et semblait vivre aux couleurs de l'enfance. Pour couronner cette grande semaine : le dévoilement des illustrations primées, l'inauguration de l'exposition et la remise des prix que les ambassadeurs et dignitaires des divers pays honorés sont venus chercher. Leur présence confirmait d'une certaine façon l'im-

portance donnée à l'évènement, mais aussi et surtout la place de choix qu'on donne à l'illustration du livre pour enfants. Et pour que la Biennale se perpétue dans la mémoire, une imposante publication rappelle la participation des 410 artistes, un message de la direction, les membres du jury... Ce catalogue de 456 pages présente une illustration couleur de chacun des artistes.

Comme cette année coïncide aussi avec le 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Hans Christian Andersen (1805-1875), un symposium scientifique a été organisé confirmant le sérieux apporté au domaine de l'enfance. Plusieurs invités ont partagé leurs réflexions sur les aspects psychologiques et sociologiques des œuvres ayant servi à illustrer les travaux de Andersen. Enfin, le «Workshop» de l'UNESCO a su prolonger l'impact de BIB 2005 en favorisant la création d'œuvres nouvelles par de jeunes artistes venus de partout pour travailler avec des illustrateurs chevronnés.

### Et les gagnants sont...

Le Grand Prix de la Biennale 2005 a été décerné à l'Iranien Ali Reza Goldouzian. Il a été remis à l'Opéra de Bratislava (qui est représenté sur notre couverture).

Cinq Pommes d'Or ont été attribuées aux artistes suivants : Lilian Brogger (Dane-

mark), Byoung-Ho Han (Corée du Sud), Luboslav Palo (Slovaquie), Pawel Pawlak (Pologne) et Sara (France).

Cinq plaques ont aussi été accordées à Pablo Amargo (Espagne), Carl Cneut (Belgique), Alain Gauthier (France), Pierre Pratt (Canada) et Komako Sakai (Japon).

### La suite des choses

Ayant collaboré à l'élaboration de l'exposition d'illustrations «100 % audace» organisée par Communication-Jeunesse à Montréal, en avril dernier, et contribué à la rédaction du catalogue (dont j'avais apporté plusieurs exemplaires), j'ai profité de ce séjour pour promouvoir le travail de nos artistes québécois de l'illustration. Ainsi, après sa présentation à la Bibliothèque internationale de littérature jeunesse de Munich, «100 % audace» ira peut-être se promener aussi du côté de la République tchèque et en Slovaquie...

En conclusion, de la merveilleuse aventure qu'il m'a été donné de vivre à Bratislava découle une observation : c'est la place réservée à l'illustration pour enfants et par ricochet l'importance donnée à l'enfant, au respect qui, par l'art et les artistes, lui est ainsi voué. Il me semble que nous pourrions prendre exemple de telles interventions.



Œuvre gagnante d'Ali Reza Goldouzian.



Carl Cneut.